

Conception monumentologique et muséologique de la préservation de l'architecture paysanne

JOSEF JANČÁŘ

A l'encontre des styles architectoniques, l'architecture folklorique s'est développée à partir des besoins de la famille rurale. Le bâtisseur et propriétaire tout à la fois construisait sa maison ou sa ferme sur la base d'expériences transmises de génération en génération. Il utilisait le matériel disponible, dont il respectait les qualités et la forme naturelles, et les exploitait selon les formes culturelles régionales ou locales. Ces formes régionales ou locales de traditions culturelles populaires et du style de vie se manifestaient dans la disposition ainsi que dans l'aspect extérieur des bâtiments. Dans le même style que les plastiques populaires, par exemple, les façades des maisons étaient décorées en répétition rythmique, en proportions équilibrées et en typisation naturelle, créant ainsi inconsciemment un espace d'urbanisme. L'architecture folklorique, en tant qu'expression et synthèse d'un certain style de vie, représente non seulement un complexe de fonctions vitales, mais reflète également les conditions de leur développement.

Les valeurs de l'architecture folklorique ont donc été formées par les expériences des générations, une connaissance intime du matériel et l'humble adaptation des activités humaines aux conditions naturelles. Les agglomérations paysannes, ainsi que les constructions individuelles, ne sont pas des formations architectoniques planifiées, mais la simple satisfaction des besoins sociaux et économiques immédiats de la population rurale. Les valeurs architectoniques des constructions paysannes que nous nous efforçons de préserver ne sont donc pas le produit d'une intention artistique délibérée. Elles ont acquis leur importance culturelle et historique avec le temps, en dépendance du développement de l'environnement et des divers rapports entre les agglomérations urbaines et rurales après la révolution industrielle.

La chaumière la plus pauvre et la plus simple du point de vue de sa construction, avec un plancher en terre battue, joliment située dans un milieu naturel avec un équilibre naturel des matériaux de la toiture et des murs, évoque une impression de beauté et d'expression artistique en comparaison avec les habitations standard des colonies ouvrières

ou agglomérations préfabriquées (quelque soit l'efficacité de leur aménagement). On pourrait peut-être employer une paraphrase de l'opinion de Marx sur l'art grec, en disant que le charme éternel de l'architecture folklorique consiste dans le fait qu'elle est née et n'a pu naître que dans des conditions qui ne peuvent se reproduire et qu'il s'agit de l'expression unique d'une création artistique inconsciente à un degré inférieur du développement économique de la campagne.

La liquidation du servage et le développement de l'entreprise industrielle ont créé de meilleurs conditions pour le développement économique et social des communautés agricoles. L'intensification de l'économie agricole donna lieu à une division plus vaste du travail et à des efforts conscients pour la démocratisation des conditions de vie, efforts qui se manifestaient surtout par l'adoption d'éléments urbains dans l'habitation rurale. C'est un processus toujours inachevé, dans lequel la socialisation du village est intervenue de manière révolutionnaire. L'édification de coopératives agricoles, normalement dans l'espace extravillaire des villages, crée les conditions nécessaires pour une conception moderne des zones d'habitation et de travail des villages. La disparition progressive des conditions dans lesquelles s'est développée l'architecture paysanne suscite un plus grand intérêt à sa préservation.

Les formes traditionnelles de l'architecture folklorique ne correspondent plus depuis longtemps aux conditions économiques et sociales de la vie des campagnes. La maison en bois couverte de bardeaux et la chaumière sont devenues autant de synonymes de misère pour les habitants des villages contemporains. Les conditions spécifiques du développement économique et social des villages et des petites agglomérations rurales dispersées menaient à la construction de petites habitations avec des ateliers de dimensions réduites. C'est pourquoi la reconstruction des villages, pour s'adapter aux conditions nouvelles, doit nécessairement compter avec la liquidation des constructions inadéquates. Les valeurs culturelles acquises par la maison paysanne ne pèsent que très peu dans l'esprit des constructeurs contemporains dans la lumière de leurs exigences actuelles sur l'environnement et l'équipement. Il est aussi évident que la tendance moderne à des concentrations plus grandes s'impose au détriment des petits villages. Malgré cette pression de la civilisation nous ne pouvons négliger les valeurs permanentes contenues dans les restes préservés de l'architecture folklorique, dont la liquidation devrait être considérée comme un acte de barbarisme culturel. C'est pourquoi la protection de l'architecture folklorique est le devoir de la société contemporaine envers les générations futures mais aussi dans le contexte de la création d'un environnement vital d'un haut niveau.

Les méthodes de protection de l'architecture folklorique ne sont pas encore solutionnées de manière uniforme, bien qu'il semble que deux approches fondamentales prédominent à l'heure actuelle: la monumentologie et la muséologie. Ces deux points de vue ont été discutés dans

les débats des conférences précédentes sur la préservation de l'architecture folklorique à Rožnov en 1959 et à Bratislava en 1960, bien que les différences n'y aient pas été spécifiées de manière plus précise. L'approche de ces deux points de vue est incluse, il est vrai, de façon générale, dans la loi sur la préservation des monuments historiques de 1958 et la loi sur les musées de 1959, mais ce n'est que la pratique qui permet d'éliminer les divergences fondamentales des deux conceptions et de les formuler exactement.

La préservation des monuments, telle que son contenu est stipulé dans la loi tchécoslovaque sur les monuments de 1958 et dans la Charte de Venise de 1964, n'est pas une discipline historique, mais une des parties fondamentales de la création de l'environnement. Elle participe à la création de l'environnement surtout par le fait que sur la base d'une étude et d'une documentation systématique du développement architectonique elle protège les monuments importants en coopération avec les organismes d'Etat, les responsables de la planification régionale et les autres intéressés, et leur donne des fonctions utiles à la société. La préservation des monuments préserve la continuité des valeurs culturelles de la nation pour le présent et pour l'avenir, comme un témoignage vivant de ses traditions séculaires. L'environnement contemporain est enrichi par la préservation de tels monuments du point de vue culturel — leurs qualités artistiques, et du point de vue économique: exploitation sociale du monument.

Ceci n'est pas seulement valable pour les grands monuments de style mais aussi pour les petites constructions de l'architecture folklorique, qui comme tous les autres monuments doivent être évalués sous tous leurs aspects. Un des traits fondamentaux de cette réalité est le rapport indivisible entre le monument et le milieu pour lequel il fut destiné. La société n'a le droit de transférer un monument historique que s'il s'agit d'une relique irremplaçable, immédiatement menacée, et dont la perte appauvrirait le patrimoine culturel national. Ce critère strict, valable pour les monuments de style ainsi que pour l'architecture paysanne, doit être respecté par la société dans sa responsabilité envers les générations futures.

Etant donnés les traits spécifiques du développement de l'architecture folklorique ces principes ne peuvent que difficilement s'appliquer dans les campagnes. L'ambition des familles paysannes a toujours été et reste encore une maison spacieuse, maçonnée, aussi bien aménagée et équipée que possible, située sur leur propre terre et à proximité des communications, avec jardin et cour. Ceci n'est réalisable, dans la plupart des cas, qu'après la liquidation de la construction originale que nous voulons protéger. La structure tectonique et les petites dimensions de la construction folklorique permettent rarement une reconstruction efficace dans des buts d'habitation ou d'autre utilisation pratique. Dans certains cas il est possible d'acheter la construction, de lui donner une

fonction culturelle dans le village, et par une reconstruction appropriée du village, d'enrichir l'environnement contemporain du village. L'accomplissement de cette tâche difficile est le devoir de la monumentologie envers la société contemporaine et les générations futures. Les premiers pas effectués dans ce sens en plusieurs endroits indiquent qu'avec la coopération des comités nationaux ce n'est pas une tâche impossible.

La muséologie part d'un point de vue différent dans la protection de l'architecture folklorique. La tâche des musées est de rassembler des spécimens caractéristiques du développement naturel et social, de le documenter et de le rendre accessible au public. Dans la prémisses justifiée qu'une grande partie des oeuvres de l'architecture folklorique ne pourra pas être préservée dans son milieu naturel, on a fondé des musées spéciaux d'architecture folklorique, dont il y en a déjà des dizaines en Europe à l'heure actuelle. A l'encontre de la monumentologie qui s'efforce de maintenir la vie naturelle de chaque monument protégé dans son milieu, la muséologie tente de préserver une image exacte de l'habitat. Il ne s'agit donc pas dans la muséologie de préserver des monuments „vivants“ mais de conserver des exemples historiques présentés, d'une certaine manière, au public. Toute autre forme est une mystification du point de vue scientifique, qu'elle soit basée sur des conceptions romantiques ou des motivations rationnelles, commerciales ou éducatives. Le milieu naturel des monuments de l'architecture folklorique n'est pas remplaçable. Par son transfert le monument cesse d'être un chaînon actif du milieu vital et par conséquent ne fait plus l'objet de l'intérêt monumentologique. Il devient un objet exposé, auquel s'appliquent les principes valables pour la protection des collections de musée. Les ensembles des musées d'architecture folklorique sont donc des représentants historiques du style d'habitation, des types régionaux de formes architectoniques, scientifiquement classés et logiquement disposés. L'importance des musées de l'architecture folklorique ne consiste donc pas dans la protection complexe de constructions individuelles, mais dans leur préservation en fonction d'exemples historiques contenant des informations scientifiques nécessaires.

Les deux conceptions — la monumentologie et la muséologie — ne sont pas contradictoires. Au contraire, elles nécessitent une coopération mutuelle étroite des musées et des instituts pour la protection des monuments. Dans les cas où les méthodes de la monumentologie ne peuvent pas préserver les monuments de l'architecture folklorique sur place, il est utile et compatible avec les lois sur les monuments et sur les musées d'assurer la préservation des monuments tout au moins comme spécimens historiques dans un établissement spécialisé tel que le musée d'architecture folklorique. De même que pour les monuments de style l'évaluation s'effectue en coopération avec l'historien de l'art, la documentation et l'évaluation des monuments de l'architecture folklorique devrait s'appuyer sur la coopération des ethnographes — surtout des

ethnographes des musées. L'évaluation de la valeur des monuments de l'architecture folklorique ne peut se baser exclusivement sur l'analyse architectonique du bâtiment, mais aussi sur les divers rapports entre les constructions, reflétant les conditions sociales et économiques des formes régionales et locales de culture et de style de vie. En coopération avec les comités nationaux ce travail est possible et souhaitable, car il mènera à une délimitation plus exacte des tâches complexes dans la sphère de la préservation de l'architecture folklorique. La sauvegarde des restes de cette architecture est une tâche urgente.